

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 12

Artikel: Conte de Noël : un conte de Noël au Moyen Age
Autor: Ansorge, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un conte de Noël au Moyen Age

GISELE ANSORGE

CONTE DE NOËL

La plupart des chants de Noël anciens seraient des gavottes attribuées à Eustache de Corroy et composées en l'honneur du roi Charles IX: elles sont notées sur une mesure à trois temps. C'est dire qu'au Moyen Age on avait une façon très alerte de célébrer la Nativité. On ne se privait pas de danser, voire de bouffonner à l'intérieur des cathédrales.

Le bon peuple y chantant à tue-tête, on avait appelé la fête de Noël: «le cri de joie».

Une jeune fille revêtue d'une chape d'or, montée sur un âne, et un popard entre les bras, représentait la Vierge.

On lit dans les chroniques qu'à la messe, le Kyrie, le Gloria, le Credo étaient ponctués de vigoureux «Hi han... hi han...» bramés par toute l'assistance en hommage à messire l'âne.

Les contes se rapportant à la célèbre Nuit sont nombreux. Si Marie y est représentée en pucelle jeune, simple, douce, âgée de quinze ans (rappelons que

c'était l'âge habituel des filles quand elles passaient sous le dais du mariage), si elle est appelée: la bien apprise, la belle sans égale, Joseph y est traité d'ancien chenu, bel homme certes, mais à barbe blanche et il fait plus figure de grand-père que d'époux, ce qui sert peut-être à motiver sa fonction réduite au rôle de protecteur.

On rappelle que si le couple est pauvre, il est de très haut parage, étant de la «mesnie» de David.

L'ange empenné qui annonce l'événement à Marie s'adresse à elle si courtoisement qu'on le croirait formé aux cours d'amour: «Douce dame, dit-il, divine rose, Dieu est à naître tout vêtu de ta blanche chair...».

Trottemenu (l'âne) et Mâchelent (le bœuf) semblent deux fonctionnaires commis à la garde de la Crèche. D'ailleurs, Joseph les nomme «mes sergents». Trottemenu doit modérer son puissant «brait», qui fait déguerpir toute la gent menue de la grotte: souris, mulots, araignées, et certains en meurent de frayeur.

La chandelle de résine qui tente d'éclairer la crèche ne sert quasiment à rien tant la clarté qui émane du

visage de Marie (on dit aussi «une gloire» – éclabousse de lumière le «rocheux pertuis»).

On apprend que la Vierge a pris soin d'emporter tous les langes, drapelets, touailles (linges) et le mol oreiller dont elle a filé et tissé la toile au cours de sa grossesse.

L'âge aidant, le bon Joseph s'assoupit tout de suite, tandis que la parturiente reste éveillée et récite des oraisons «à genoux fléchis». Etait-elle sujette aux douleurs d'accouchement?

Deux heures avant minuit, elle réveille son «beau doux frère» (elle n'utilise pas le terme d'époux): «Mon beau doux frère, le Seigneur me fait comprendre qu'il naîtra peu avant le jour...»

Et curieusement, elle le prie d'aller chercher du feu à Bethléem pour réchauffer les langes.

Joseph parti, elle passe la chemise plissée que les anges lui ont apportée du temple.

En chemin, Joseph rencontre un fourrier qui chauffe son four pour y cuire le pain. Il s'agit, coïncidence étrange, du méchant Ruben, père de Judas le félon, qui gouverne déjà très mal son enfant,

ce, et à qui la monnaie plaît bien.

On retrouve tout l'antisémitisme du Moyen Age, durant lequel les Juifs étaient colaphisés le jour du Vendredi-Saint, c'est-à-dire convoqués à l'église pour y recevoir une gifle symbolique (spécialement dans le Midi de la France).

Quand Joseph demande à Ruben quelques tisons «pour réchauffer sa Dame», celui-ci les lui octroie, mais en pleine figure.

Et voyez-vous la merveille: Joseph reçoit le charbon ardent comme si c'était un panier de poires et sans en avoir sa robe gâtée!

Et du même coup naquit la rose: la neige tomba sur le rouge de la braise et de ce doux mélange de couleurs surgit la «dame des fleurs».

Pendant ce temps, trois archanges tiennent compagnie à la future mère, ils sont munis de trois candélabres d'or dont les cierges brûleront jusqu'à la «brisure finale du monde», le premier luît à Sainte-Sophie de Constantinople, les deux autres «au temple de La Mecque» où aucun Sarrasin n'a pouvoir de les éteindre.



Maison de repos

«Les Laurelles»

RECONNUE PAR LES ASSURANCES, SIGNATAIRE DE LA CONVENTION VAUDOISE POSSIBILITÉ PRESTATIONS COMPLÉMENTAIRES.

Direction: Famille Bovay, depuis 1964.

Ouverte à tous les médecins.

Infirmières diplômées, veilleuses, cuisine soignée.

Régimes, aides et soins sans supplément.

Chambres individuelles avec ou sans bains, WC, téléphone, sortie direct, télédiffusion, TV.

Situation: calme, tea-room à 20 m.

Parc à voitures, ascenseur, vue, jardin.

1820 Territet-Montreux
Av. de Collonge 9
☎ (021) 963 0 967

Arrêt de bus Les Laurelles:
(à 30 mètres)
Gare à 5 minutes



CAISSE D'ÉPARGNE
ET DE PRÉVOYANCE
DE LAUSANNE

1, GALERIES BENJAMIN-CONSTANT
4^e étage
Tél. (021) 23 55 96

TAUX D'INTÉRÊTS

Livret nominatif	5,25%
Livret au porteur	5,25%
Livret 3 ^e âge	5,50%
Livret de placement	5,50%

Rentré à la grotte muni de ses tisons, Joseph est réexpédié en vue de quérir une damoiselle qui fasse office de sage-femme. Il tombe chez un certain Issachar, mauvais lévite, qui le traite de «grand-père Mathusalem» et menace de lui expédier son poing dans la figure avec ce conseil: «Va donc voir si ma géline pond, j'attendrai l'œuf!» (en traduction: Va te faire voir!).

Il a heureusement une fille, «fort gente de corps et de façon», mais que la nature a oublié de pourvoir d'une paire de mains.

Et c'est cette sage-femme, appelée Anastasie, que le naïf Joseph amène à la grotte. On pouvait le prévoir, les mains vont pousser par miracle quand Anastasie se penche sur l'Enfant.

Sermonnés en musique par les anges, les pasteurs, munis de flageolets et de corbeilles regorgeant de chapons gras et truffés, arrivent à point pour clore le jeu. Les Mages sont encore sur les chameaux à peiner sur les routes de sable.

Anastasie qui a le devoir de convertir son père, va lui «boucler la barbe» de ses mains toutes neuves, lui révélant que le mire (médecin) de la grotte n'a pas eu besoin d'étudier médecine à l'école de Salerne ou à celle de Montpellier, les deux centres les plus réputés de l'époque.



Conclusion du conte: après la Nativité, la paix devient éternelle et tous

les ordures luxurieux meurent d'un coup.

G. A.

L'ESCALE



La Criblette, rue de la Gare
GRANDVAUX
Tél. 021/799 17 81

ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL PRIVÉ
Au cœur du Lavaux, vue imprenable sur le Léman.

3 villas de 8 lits chacune.
Soins et séjours personnalisés jour et nuit.
Courts et longs séjours.
Chambres à 1 ou 2 lits, duplex.
Salle de bain ou douche.
TV, téléphone, animations.
Ascenseur-funiculaire.
Ouvert à chaque médecin.